



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Enjeux d'une recherche collaborative menée avec trois enseignantes atikamekws à l'éducation préscolaire

Auteure(s)

Elisabeth Jacob, Université du Québec à Chicoutimi

elisabeth1_jacob@uqac.ca

Annie Charron, Université du Québec à Montréal

charron.annie@uqam.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

L'intérêt de documenter les rôles d'enseignantes atikamekws à l'éducation préscolaire en contexte de jeu symbolique pour favoriser l'émergence de l'écrit provient d'une double préoccupation ; d'abord, un besoin provenant de trois enseignantes atikamekws qui souhaitaient avoir des outils pour favoriser le langage oral et écrit des enfants, ensuite celui de questionner scientifiquement les rôles d'enseignantes. Pour répondre à cette double préoccupation, une recherche collaborative a été menée dans trois classes d'éducation préscolaire en contexte autochtone. Cet article propose une réflexion sur le développement professionnel des enseignantes autochtones et la collaboration des acteurs permettant le bon déroulement de ce projet de recherche.

Mots-clés : éducation préscolaire; jeu symbolique; émergence de l'écrit; rôles d'enseignantes; recherche collaborative; développement professionnel



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Cet article présente les rôles d'enseignantes atikamekws en contexte de jeu symbolique pour favoriser l'émergence de l'écrit développés conjointement avec une chercheuse. Des enjeux de la recherche, dont le développement professionnel ainsi que la collaboration des différents acteurs impliqués seront aussi décrits. La mise en contexte de la recherche menée dans une communauté autochtone est d'abord présentée.

L'enfant d'âge préscolaire développe des compétences en émergence de l'écrit qui s'acquièrent lorsqu'il interagit avec un adulte et discute à propos de l'écrit. Dans la classe d'éducation préscolaire, la mise en place d'activités significatives en émergence de l'écrit par les enseignantes dans des contextes d'écriture variés, ludiques et spontanés leur permettra de poursuivre leur développement du langage oral et du langage écrit. Plusieurs chercheurs recommandent que les activités en émergence de l'écrit proposées aux enfants autochtones soient réalisées dans leur langue maternelle. Toutefois, le peu de livres écrits en langue autochtone et destinés aux enfants d'âge préscolaire représente un défi avec lequel les enseignantes autochtones doivent composer. L'utilisation du jeu symbolique en classe d'éducation préscolaire peut alors devenir un moyen intéressant pour permettre aux enfants d'adopter des comportements de lecteur et de scripteur. Par exemple, pour un coin de jeu ayant une thématique de la clinique médicale, du matériel écrit (p. ex. : livres portant sur le corps humain, revues pour la salle d'attente, crayons, papier, affiches du corps humain, bloc-notes) sera ajouté. L'enfant qui joue le rôle du médecin pourra écrire une ordonnance à son client. Dans ce jeu, l'enfant crée une situation imaginaire, il joue un personnage et s'attribue des règles en fonction de son scénario. L'utilisation du jeu en classe pour favoriser l'émergence de l'écrit est encore parfois méconnue par les enseignantes du préscolaire. Pourtant sa présence dans le jeu et son soutien (p.ex. : écrire devant l'enfant en jouant le rôle de la secrétaire, lire un mot sur une affiche alors qu'elle joue le rôle d'un autre médecin pourra favoriser l'émergence de l'écrit.

Une recherche collaborative a été menée avec trois enseignantes atikamekws pour comprendre les rôles que ces dernières adoptent en contexte de jeu symbolique pour favoriser l'émergence de l'écrit. Cette forme de recherche répondait aux besoins des enseignantes, notamment d'offrir des activités stimulantes pour développer le langage oral et le langage écrit des enfants, de recevoir de la formation de la chercheuse, mais surtout de mettre au jour leurs savoirs ; un savoir *caché* dans leurs actions qu'elle pose dans leur classe.

Plusieurs étapes ont été nécessaires pour mener cette recherche. Une rencontre de groupe, accompagnée de la chercheuse, permettait aux



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

enseignantes de planifier un coin de jeu enrichi de matériels écrits et de réfléchir aux interventions qu'elles peuvent faire pour favoriser l'émergence de l'écrit dans ce coin. Une mise en pratique dans la classe portant sur le nouveau thème de jeu était réalisée ; les enseignantes guidaient les enfants dans le jeu en fonction de leurs intérêts. Après cette mise en pratique, un retour réflexif était réalisé avec les enseignantes pour qu'elles expliquent leur pratique. Quatre coins de jeu enrichis de matériels écrits portant sur quatre thèmes ont été conjointement planifiés, élaborés et mis en place dans la classe : le restaurant, la clinique médicale, la construction et la chasse. Par exemple, pour le coin de la chasse, des revues, des livres et des mots écrits, tel que *tente*, *ours*, *outils*, *chasse*, ont été ajoutés dans le coin de jeu. Du papier et des crayons étaient également mis à la disposition des enfants. Du matériel de chasse, de pêche, et de camping a aussi été ajouté afin de le rendre attrayant et significatif pour les enfants. La langue privilégiée par les enseignantes autant à l'oral qu'à l'écrit était l'atikamekw, la langue autochtone parlée dans la communauté concernée.

La recherche collaborative a permis de faire émerger cinq rôles, des savoirs tirés de la pratique des trois enseignantes participantes.

- Conteuse : les enseignantes lisent des livres aux enfants en contexte de jeu ;
- Guide : les participantes associent des mots aux images. Elles font aussi découvrir l'écrit aux enfants en étant des modèles de scripteur.
- Informatrice : les enseignantes expliquent la signification de mots de vocabulaire et du matériel de jeu, par exemple la puipe, un sac de glace. Elle favorise le développement langagier des enfants.
- Médiatrice : les enseignantes ajoutent du temps de jeu supplémentaire durant le projet. Elles donnent le temps aux enfants de créer des scénarios de jeu.
- Décideuse : les enseignantes ont planifié des coins de jeu enrichis de matériels écrits correspondant à leur contexte socioculturel. En contexte de jeu, elles prennent des décisions spontanées pour favoriser l'émergence de l'écrit.

Les enseignantes sont unanimes sur le fait que le projet a contribué à leur développement professionnel. Leur participation leur a permis de :

- Réfléchir à leurs rôles pour soutenir le jeu des enfants et favoriser l'émergence de l'écrit des enfants ;
- Comprendre l'importance de proposer aux enfants une variété de thèmes de jeu pour qu'ils puissent vivre des contextes ludiques pour développer leur langage oral et écrit ;



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- Participer plus aisément au jeu des enfants, surtout lorsque le thème de jeu rejoint leur culture immédiate [p. ex. : la chasse];
- Être plus présentes pour guider les enfants dans leur apprentissage, et ce, même dans les autres coins de la classe et les ateliers qu'elles proposent aux enfants;
- S'approprier de nouvelles connaissances sur la langue atikamekw et la langue française.

La recherche collaborative en contexte autochtone implique la collaboration de plusieurs acteurs. Sans eux, la pérennité d'un projet n'est pas garantie.

- Acteurs principaux : Les trois enseignantes sont les actrices principales du projet de recherche et une véritable collaboration est perceptible dans la relation entre la chercheuse et ces dernières. Ce fonctionnement a permis à toutes et à chacune un partage d'idées et d'expertise.
- Pivot central : Le coordonnateur de l'éducation spécialisée a assuré le pont entre la chercheuse et les membres des services éducatifs. Son appui et sa présence aux réunions administratives en éducation de la communauté ont facilité la conduite de la recherche.
- Acteurs dirigeants : Les membres du Conseil de bande, la direction de l'école et la direction des services éducatifs ont autorisé la réalisation du projet dans leur milieu. De plus, ils ont payé la libération des enseignantes et hébergé la chercheuse sans frais dans la communauté lors de ses déplacements.
- Acteur transmetteur : La technolinguiste était disponible pour répondre aux questions des enseignantes. Elle a apporté du soutien à l'équipe en transmettant la norme orthographique de certains mots atikamekws.
- Acteurs périphériques : Les parents et les enfants se sont situés au cœur de cette aventure. Les enfants ont joué dans les coins de jeu mis en place par l'équipe. Le projet a suscité un engouement de la part de certains parents et ceux-ci discutaient ouvertement du projet avec les enseignantes et la chercheuse.

L'esprit de collaboration entre les acteurs d'une communauté autochtone, les participants et les chercheurs est nécessaire pour tisser une culture de recherche collaborative répondant aux besoins réels des praticiens dans le respect des savoirs, de la langue et de la culture autochtone.